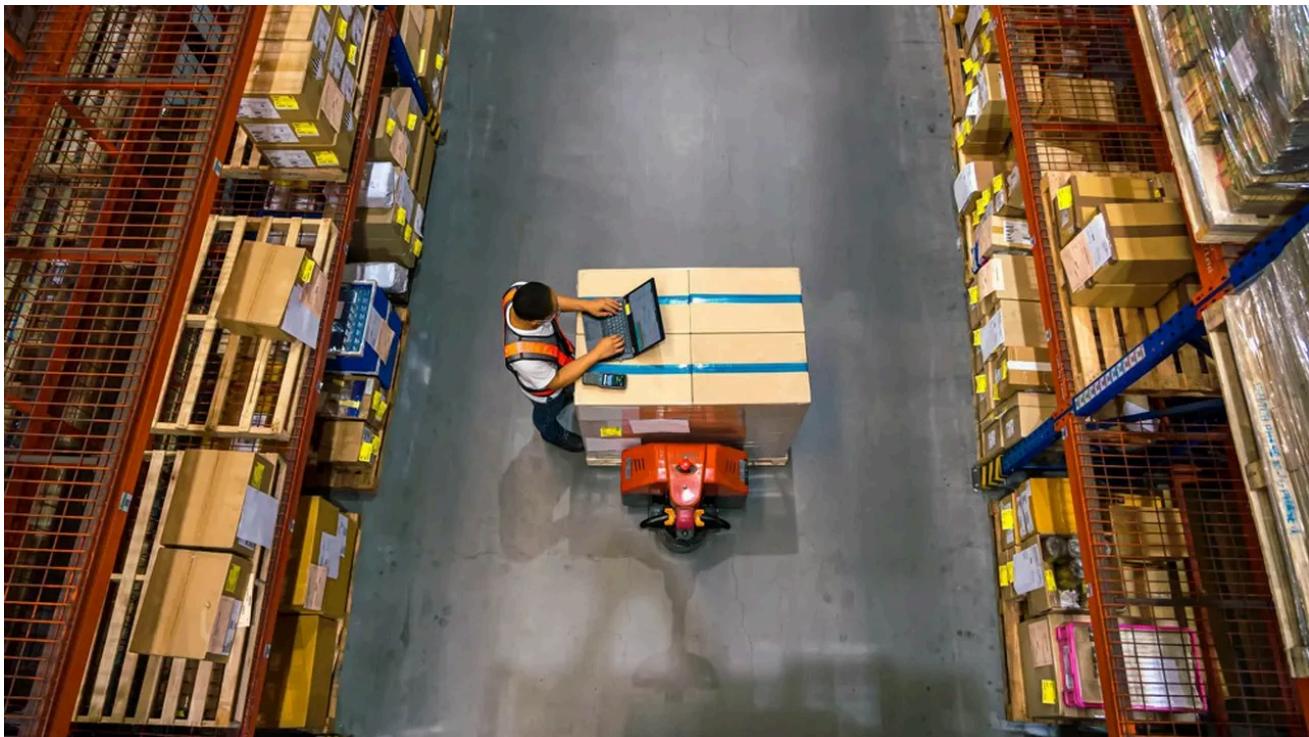


EN CHIFFRES

L'activité économique retrouve des couleurs en Europe, portée par les pays du sud

Les entreprises privées européennes ont connu un regain d'activité en juillet. Mais ce sont surtout l'Espagne et l'Italie qui tirent le mouvement. La France est en queue de peloton.



Le secteur des services est à l'origine du regain d'activité économique en Europe. (Photo iStock)

Par **Emmanuel Grasland**

Publié le 5 août 2025 à 13:18 | Mis à jour le 5 août 2025 à 17:55

Les entreprises européennes sortent peu à peu la tête de l'eau. En juillet, l'activité du secteur privé a progressé dans la zone euro à un rythme légèrement plus rapide qu'en juin. Compilé par l'agence S&P, l'indice HCOB composite de la zone euro s'est élevé à 50,9, gagnant 0,3 point en un mois, pour atteindre son plus haut niveau depuis avril. L'indice indique une croissance de l'activité, lorsqu'il est supérieur à 50,0.

Ce redémarrage est lié avant tout au sud de l'Europe. Parmi les plus grandes économies de la zone euro, c'est l'Espagne qui enregistre la plus forte expansion (54,7), suivie par l'Italie (51,5). Il faut dire que la croissance espagnole s'est élevée à 3,2 % en 2024 et à 1,3 % **au premier semestre**. L'Allemagne reprend, elle, des couleurs, avec un rythme de progression au plus haut depuis avril (50,6).

« Un bon été pour les prestataires de services »

En revanche, l'Hexagone est à la traîne. D'après S&P, la France est la seule grande économie de la zone euro à s'être contractée (48,6), avec un PMI en baisse par rapport au mois précédent. L'économie française enregistre en juillet son 11^e mois consécutif de déclin.

C'est le secteur des services, au plus haut depuis six mois, qui soutient l'activité économique en Europe. « Cela pourrait s'avérer être un bon été pour les prestataires de services. En Italie et en Espagne, l'activité a augmenté plus fortement en juillet qu'au mois

précédent, tandis que l'Allemagne a retrouvé le chemin de la croissance après plusieurs mois difficiles », a déclaré Cyrus de la Rubia, économiste chez Hamburg Commercial Bank.

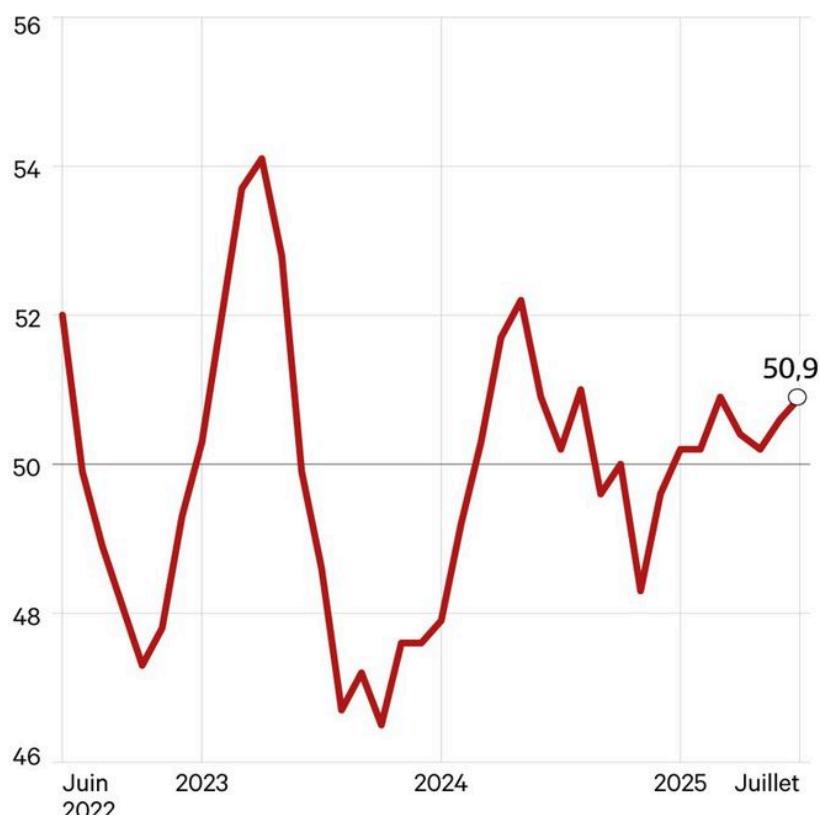
En revanche, l'industrie européenne continue de faire grise mine, pénalisée par le recul continu des ventes à l'export depuis plus de trois ans. Si l'Irlande, l'Espagne, les Pays-Bas et la Grèce enregistrent des PMI manufacturiers supérieurs à 50, l'Allemagne (49,1), l'Italie (49,8), l'Autriche (48,2) et la France (48,2) affichent toutes une production manufacturière en recul.

Malgré une demande atone, les entreprises de la zone euro ont créé des emplois pour le cinquième mois consécutif en juillet. Mais ce sont les petits pays qui ont été à l'origine du mouvement, tandis que la France et l'Allemagne supprimaient des postes.

Quid de l'Hexagone dans ce panorama européen mitigé ? La France est la seule des quatre grandes économies de la zone euro où le secteur des services privés se contracte. Pire, ce ralentissement s'est aggravé.

L'activité globale dans la zone euro

Indice PMI composite, en points (50 = stagnation de l'activité)



SOURCE : S&P GLOBAL



« L'un des facteurs clés est le projet du gouvernement de procéder à de vastes coupes budgétaires, ce qui pourrait peser lourdement sur la croissance économique, juge Cyrus de la Rubia. Les spéculations sur un vote de défiance à l'encontre du gouvernement se multiplient aussi, ce qui ne fait qu'augmenter un niveau d'incertitude déjà élevé. »

Faute de visibilité, la confiance des entreprises de services est à son plus bas depuis six mois. Et le nombre d'emplois dans le secteur a continué à baisser.

La situation n'est pas vraiment meilleure côté industrie. Si l'indice PMI manufacturier est resté stable en juillet à 48,2, les entrées de commandes ont connu leur plus forte chute depuis janvier, indique S&P, et les ventes sur les marchés étrangers enregistraient leur plus fort recul de cette année.

Pour le secteur manufacturier de la zone euro, l'Hexagone fait figure de boulet. « Il est particulièrement décourageant de constater que la production en France a diminué au cours des deux derniers mois, alors que l'emploi a légèrement augmenté au cours de la même période [...]. En Allemagne, la situation est inversée : la production augmente alors que l'emploi diminue », souligne Cyrus de la Rubia.

Bref, alors que l'Espagne et l'Italie appuient sur l'accélérateur et que l'Allemagne **relance son économie** avec un plan d'investissements géants, la France ne voit pas pour l'instant le bout du tunnel.

Emmanuel Grasland (Correspondant à Berlin)